

Eldorado

Laurent Gaudé

Extrait 2 : La rencontre

Je ne sais pas pourquoi Boubakar me pose cette question. Je ne 1
sais pas pourquoi il me propose de l'accompagner. A-t-il été ému
par mon passage à tabac? A-t-il apprécié ma révolte? Il n'en dit
rien. A-t-il simplement besoin de quelqu'un pour partir avec lui
parce qu'il a peur de voyager seul, parce que sept années d'errance 5
l'ont usé et terrifié? Je ne sais pas. Je pense à ce que je peux faire
maintenant. Il m'est impossible de rentrer chez moi. De retrouver
mon frère et de lui dire que j'ai échoué. Que non seulement je
n'apporte pas l'argent qui le sauvera, mais qu'en plus, je n'ai
traversé aucune mer. Impossible d'apporter cette désolation avec 10
moi et de l'offrir à ceux qui m'ont vu partir.

Les passeurs, en me prenant tout ce que j'avais, sans le savoir, me
condamnent au voyage. Il n'est plus possible de rebrousser chemin.
Pas comme cela. Pas piteux et misérable. Je n'ai plus rien. Mais je
n'ai plus d'autres solutions que de continuer. Je ne montrerai mon 15
échec à personne. Je vais en préserver ceux que j'aime. Rêve, mon

frère, au périple de Soleiman. Rêve, Jamal, à cette vie que tu lui as offerte avec tes derniers sous. Rêve pour soulager les élancements aigus de la douleur qui s'installe en toi. Je me tourne vers Boubakar et je lui dis «oui». Ce n'est ni une victoire, ni la naissance d'un nouvel appétit. Je suis vide et brisé. Il me semble, au fond de moi, que je ne parviendrai jamais à traverser les mers et à franchir les frontières, mais je lui dis «oui» parce que je ne peux dire que cela.

20

Boubakar se met à marcher. Sans dire un mot. En montrant du doigt la direction de l'ouest. Il dit simplement : «Par là.»

25

Je découvre, en le contemplant, qu'il boite de la jambe gauche.

Je voudrais rire. Un homme tabassé et un boiteux marchent vers l'Algérie, le Maroc et l'Espagne. Sans rien sur le dos. Nous sommes deux silhouettes improbables et nous partons à l'assaut du monde

infini. Sans eau. Sans carte. Cela fera rire les oiseaux qui nous

30

survoleront. «Par là», a-t-il dit, comme s'il s'agissait d'atteindre

le trottoir d'en face. Nous partons pour un voyage de milliers de

kilomètres. Je n'ai plus d'argent ni de force. Alors oui, je peux rire.

J'accepte ce guide boiteux comme compagnon grotesque de mon

voyage. Nous marchons. Sans parler. Sans penser à la nourriture

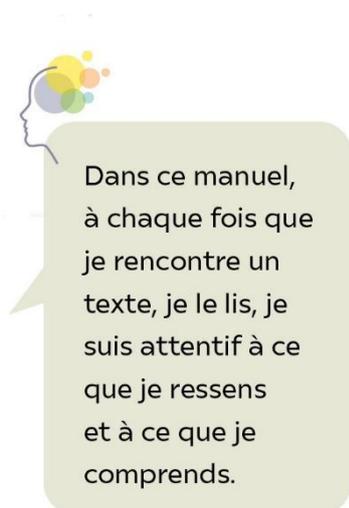
35

qu'il va falloir trouver, à l'argent qu'il va falloir gagner pour que

Le voyage continue. Nous marchons. Boubakar, malgré sa jambe abîmée, marche avec le sérieux des fous. Je suis mon guide **aliéné**. Peu importe. Que les lézards rient de nous. Le monde est trop grand pour mes pieds, mais je poursuivrai.

40

• Laurent Gaudé, *Eldorado*, 2006 © Actes Sud, 2006 •



Lexique

Aliéné : fou, dément.

Grotesque : comique, ridicule, burlesque.

Mon passage à tabac : signifie ici le fait d'avoir été battu.